

Werk

Titel: Institutions Physiologiques

Autor: Blumenbach, Johann Friedrich

Verlag: Reymann

Ort: A Lyon

Jahr: 1797

Kollektion: Blumenbachiana

Werk Id: PPN660774607

PURL: <http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PID=PPN660774607> | LOG_0038

OPAC: <http://opac.sub.uni-goettingen.de/DB=1/PPN?PPN=660774607>

Terms and Conditions

The Goettingen State and University Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Goettingen State- and University Library.

Each copy of any part of this document must contain these Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept the Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Goettingen State- and University Library.

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Contact

Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen
Georg-August-Universität Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen
Germany
Email: gdz@sub.uni-goettingen.de

Nous passons sous silence plusieurs autres usages qu'on lui attribue communément, mais qui ne nous paroissent pas fondés : par exemple, nous avons peine à croire que dans l'état de santé, & lorsque l'estomac est vide, elle y reflue pour y développer le sentiment de la faim.

SECTION TRENTE - UNIÈME.

Des Usages de la Rate.

393. **L**A rate, située au côté gauche, à l'opposite du foie, est très-rapprochée de ce viscère par la communication de ses vaisseaux & l'affinité de ses fonctions. Sa figure est généralement oblongue, mais elle s'accommode quelquefois à celle des organes qui l'avoisinent ; & ce n'est pas la seule variété qu'elle présente, puisqu'elle n'est même pas constamment une.

394. On lui observe une couleur livide, une consistance molle, friable & extrêmement facile à diviser. Aussi est-elle enveloppée de deux membranes, dont l'une interne lui est propre, & l'autre superficielle paroît lui venir de l'épiploon.

395. Sa position & son volume ne sont pas plus constans que sa forme ; ils varient sur-tout avec l'état de l'estomac : quand ce-

lui-ci est vide, elle est gorgée de sang, & dans une direction presque perpendiculaire; quand il est plein, la compression qu'il exerce sur elle la détumésie; & son développement lui fait prendre une situation presque transversale. Elle suit encore les mouvemens doux & uniformes du diaphragme, dans la respiration.

396. On croyoit autrefois que son tissu étoit celluleux, & on l'affimiloit à celui des corps caverneux de la verge. Des recherches plus exactes ont réprouvé cette opinion (1), & démontré que la rate n'est presque composée que de vaisseaux sanguins, si considérables proportionnellement à son volume, & en même temps si nombreux, qu'il n'est aucune autre partie du corps humain pourvue d'autant de sang.

397. L'artère splénique dont *Wintringham* a prouvé que les tuniques réunissoient une force étonnante à une ténuité extrême, se partage en une infinité de ramifications qui se terminent par des espèces de houppes pulpeuses. Ces houppes donnent naissance à de petites veines linéaires, qui forment insensiblement des troncs fort amples, & susceptibles par leur laxité de le devenir plus encore.

398. Cet appareil vraiment extraordi-

(1) Lobstein, *diss. nonnulla de liene fistens.* Harb. 1774.

naire de vaisseaux sanguins, est soutenu par un tissu celluleux assez rare, duquel partent les vaisseaux lymphatiques (1). On les voit de-là se répandre principalement sur la face obtuse de ce viscère, & y produire leurs trôncs entre les deux membranes dont nous avons parlé.

399. Cette texture lâche & imbue d'un sang qui circule avec peine, se concilie fort bien avec ce que nous avons précédemment dit de son état de turgescence; elle paroît même répandre quelques lumières, si on considère en même temps la nature des organes qui l'environnent, elle paroît, dis-je, répandre quelques lumières sur l'obscurité des usages auxquels celui-ci est consacré.

400. Le sang que l'on trouve dans la rate, est un sang dissous, très-fluide, & qui se coagule difficilement; il a une couleur livide, sombre, & telle à-peu-près que le sang d'un fœtus. Toutes ces circonstances n'indiquent-elles pas qu'il est surchargé de phlogistique? Mais je m'en suis convaincu par une expérience facile, & dont le résultat ne laisse aucun doute. J'ai divisé par morceaux une rate fraîche, &

(1) Voyez dans l'ouvrage posthume de *Hewson*, intitulé : *Experimental inquiries*, &c. l'opinion singulière, mais en même temps paradoxale, que cet auteur célèbre a émise sur les fonctions de la rate, dont il prenoit les vaisseaux lymphatiques pour des conduits excréteurs.

les ayant exposés à un air déphlogistique, je les ai bientôt vu prendre une couleur vermeille; l'air au contraire, se dépouilloit sensiblement de son principe igné, & se chargeoit en proportion du phlogistique que lui communiquoient les parties avec lesquelles je l'avois mis en contact.

401. Si à ces considérations on ajoute que la rate est le seul organe qui n'ait point de canal excréteur, & qu'elle ne communique qu'avec le foie par ses vaisseaux sanguins, peut-on ne pas conclure que son usage est de fournir au foie la principale matière de la bile, c'est-à-dire, la partie phlogistiquée de cette humeur?

402. Une observation importante qui vient à l'appui de cette opinion, & qui date de temps fort reculés, c'est que, si on fait l'extirpation de la rate sur un animal vivant, dès-lors la bile cystique de cet animal devient pâle, on n'y retrouve presque plus de phlogistique; & sa partie lymphatique se convertit en une infinité de petits grumeaux.

